

Philippe Chavanne

Remèdes naturels pour chats & chiens

FIRST
ÉDITIONS

© Éditions First, un département d'Édi8, 2019

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants droits ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-412-04509-1

Dépôt légal : avril 2019

Imprimé en Italie

Mise en page : Istria

Correction : Florence Fabre

Éditions First, un département d'Édi8

12, avenue d'Italie

75 013 Paris – France

Tél. 01 44 16 09 00

Fax 01 44 16 09 01

E-mail : firstinfo@efirst.com

Site internet : www.editionsfirst.fr

À Mustang, Cacahuète, Jumbo,
Monsieur, Platon, Zen, Toto,
Max, Mistinguette et Moustique

Introduction

Les Françaises et les Français adorent les animaux de compagnie ! Tous les animaux de compagnie. Les données les plus fiables avancent le fait que 49,5 % des ménages de l'Hexagone – soit quasiment un ménage sur deux – possèdent au moins un animal de compagnie.

Chiens et chats, les préférés des Français

Sans surprise, les chats et les chiens restent les grands favoris. Selon une étude Facco/Kantar TNS menée en 2016 et dont les résultats ont été publiés en 2017, la France compte 7,3 millions de chiens et 13,5 millions de chats.

Là aussi, les modes jouent un certain rôle et les races de chiens et de chats qui étaient les plus plébiscitées il y a quelques années ont – pour certaines d'entre elles, en tout cas – laissé la place à d'autres, qui arrivent désormais dans le « top 10 ».

Aujourd'hui, selon les données 2018, les races de chiens préférées sont :

- **le berger belge** : il est intelligent, sociable, patient et s'entend en principe bien avec tous les membres de

la famille. Il est proche de son cousin germanique, le berger allemand, tout en étant plus léger et plus petit ;

- **le berger allemand** : il reste incontournable, même s'il se fait depuis peu devancer par son cousin belge dans le cœur des Français. Jadis chien de pâturage, il est réputé pour être très fidèle et lié à ses maîtres. Il associe un côté joueur à une vraie intelligence ;
- **le berger australien** : troisième marche du podium et troisième berger. Contrairement à ce que son nom laisse entendre, le berger australien serait originaire du Pays basque. Il se remarque surtout à ses yeux bleus. Très actif, il a besoin d'une activité physique et intellectuelle assez intense. La vie en appartement ne lui convient donc pas ;
- **le golden retriever** : particulièrement adaptable à nombre de situations différentes, appréciant l'exercice physique, ce chien d'une réelle gentillesse reste toujours très attaché à ses maîtres ;
- **le staffordshire bull-terrier** : contrairement à ce que son allure peu avenante pourrait laisser supposer, ce chien est d'une vraie douceur, même s'il déborde d'une énergie qu'il convient parfois de canaliser. Il a autant besoin d'exercice que de câlins ;
- **le cavalier king-charles** : une taille pour le moins modeste, un pelage soyeux et une gentillesse à toute

épreuve sont quelques-unes des principales caractéristiques de ce chien au caractère joyeux ;

- **le retriever labrador** : on dit que c'est la race la plus répandue à travers le monde. Très obéissant et amical, il mérite parfaitement son nom de « retriever », que l'on peut traduire par « rapporteur » : il adore rapporter les objets qu'on lui lance. S'entendant bien avec tous les membres de la famille, il peut aussi être utile aux handicapés ;
- **le setter anglais** : ce chien bien adapté à la chasse joue pourtant pleinement son rôle d'animal de compagnie. S'il a besoin d'exercice physique pour s'épanouir, il se montre aussi très sociable et affectueux ;
- **le chihuahua** : le nom de ce minuscule chien rappelle l'État mexicain dont il serait originaire. Il ne faut pas se fier à sa toute petite taille, c'est un chien courageux qui ne s'en laisse pas facilement conter par plus gros que lui. Et s'il est farouchement indépendant, c'est aussi un très bon animal de compagnie ;
- **le bouledogue français** : voilà un chien tout en contrastes. Il est indépendant mais pourtant fort attaché à ses maîtres. C'est une petite boule de poils pleine d'énergie qui a besoin d'exercice et de jeux, mais il sait se montrer calme, tranquille, en attente de câlins.

Et les races de chats préférées sont :

- **le maine coon** : voilà un chat en format XXL. C'est le plus grand chat qui existe et c'est pour le moment le grand choucho des Français. En plus d'être assez affectueux, il est aussi bon nageur et excellent chasseur ;
- **le sacré de Birmanie** : ses yeux bleus sont remarquables. Détestant la solitude, ce chat demande de l'affection et de la quiétude ;
- **le persan** : s'il a été longtemps le chat préféré des Français, il s'est depuis laissé dépasser par quelques autres races, dont le maine coon. Mais c'est toujours une vedette qui a la cote. C'est un vrai chat d'intérieur ;
- **l'exotic shorthair** : on dit de lui que c'est le cousin du persan. Même s'il est plus vif que ce dernier, il aime surtout la tranquillité mais a néanmoins besoin de la compagnie de ses maîtres et déteste rester seul ;
- **le chartreux** : son regard doré va vous ensorceler ! Mais ne vous fiez pas trop à son côté très affectueux : c'est un chat qui aime son indépendance ;
- **le ragdoll** : voilà un chat aussi magnifique qu'affectueux. D'une réelle sensibilité, détestant la solitude, il aime suivre ses maîtres dans toute la maison ;
- **le norvégien** : ce chat assez robuste sera beaucoup plus heureux s'il peut profiter d'un jardin plutôt que

de rester enfermé dans un appartement. Et cela d'autant plus que son épaisse fourrure le protège bien du froid et des intempéries. Il n'en demeure pas moins affectueux et apprécie la présence des enfants ;

- **le bengal** : ce chat particulièrement dynamique est un vrai joueur et il est en recherche constante de compagnons de jeu à quatre... ou à deux pattes. Son pelage fait un peu songer à celui d'un léopard miniature ;
- **le british shorthair** : ce chat d'une remarquable discrétion aime le calme et la quiétude. Il déteste les environnements bruyants et agités et préfère rester dans la retenue et la réserve ;
- **le sphynx** : voilà un chat qui, petit à petit, gagne en popularité. Son physique pour le moins atypique trahit son côté malicieux. Très affectueux au point d'être parfois un peu « collant », il adore les câlins. Encore plus s'il parvient à se percher sur les épaules de son maître.

La place de l'animal

En dépit ou justement en raison des problèmes économiques, du stress quotidien, des difficultés relationnelles toujours plus marquées et d'une solitude de plus en plus répandue, chats et chiens prennent une importance croissante. Ils assument leur rôle d'animaux « de compagnie ». Ils deviennent des membres

à part entière de la famille, se transforment en amis toujours fidèles et en confidents qui ne se permettent pas de juger.

Quelques chiffres pour illustrer cela. Selon une étude du site Mutuelle-animaux.info, 55 % de propriétaires de chiens considèrent leur animal comme un membre de la famille et près de 35 % le qualifient de « meilleur ami ». Selon la même étude, 32 % des possesseurs de chats dorment avec leur animal favori. Autres chiffres : 57 % des chiens et 33 % des chats reçoivent un cadeau pour leur anniversaire. Et 25 % des chats et des chiens reçoivent aussi un cadeau à Noël. Enfin, 78 % des propriétaires de chiens parlent à leur animal avant de quitter le domicile.

Première chose à faire : offrir à l'animal un environnement serein. Chats et chiens sont des « éponges à stress ». Un animal qui vit dans un environnement bruyant, agressif, agité ne sera jamais épanoui et équilibré. Pas plus que ses maîtres. À l'inverse, voulant parfois faire le bonheur de l'animal « malgré lui », certains maîtres imposent à leurs compagnons à quatre pattes des conditions de vie qui, à l'opposé de l'objectif visé, accroissent leur stress. Même s'ils diffèrent sur bien des points, la plupart des chats et chiens ont besoin d'activités – promenades, jeux... – pour être détendus et équilibrés. Ce que, parfois surprotecteurs, certains maîtres ne leur offrent pas.

Les coûts des soins

Cela dit, qu'il s'agisse d'un chien ou d'un chat, d'un animal de pure race ou pas, peu importe : foncièrement attachés à leurs animaux de compagnie, les Français les considèrent de plus en plus comme des membres à part entière de la famille, comme des fidèles amis, comme des camarades de jeu, voire comme des confidents. Il n'est dès lors pas étonnant de constater qu'ils consacrent toujours plus d'attention, de temps et d'argent au bien-être, à l'hygiène et à la santé de leurs compagnons à quatre pattes. Des dépenses qui, selon un récent sondage Ipsos peuvent atteindre en moyenne 222 euros pour l'achat d'un chat et 619 euros pour celui d'un chien. Les propriétaires de chats et de chiens dépensent de 600 à 1 000 euros par an pour leur animal de compagnie. Le domaine de la santé représente à lui seul environ 11 % du total des dépenses annuelles, le secteur des médicaments vétérinaires est estimé à 400 millions d'euros en France. Plus encore : selon une enquête du site Mutuelle-animaux.info, 38 % des possesseurs de chiens déclarent être capables de s'endetter pour leur animal préféré si son état de santé le nécessite

Ces dépenses (qui semblent un peu plus élevées chaque année) vont de pair avec de nouvelles prestations de santé et de bien-être. Côté santé, certains vétérinaires proposent de nouvelles techniques médicales et de

nouvelles spécialisations : la dermatologie, les IRM, la cancérologie, des services urgentistes... Côté hygiène et bien-être, certains salons de toilettage proposent une palette de prestations toujours plus large avec des massages, des séances de masques d'argile...

Toutes ces nouveautés ne doivent cependant pas camoufler une autre réalité : l'engouement des Français pour les soins de santé ou de beauté, pour l'hygiène et le bien-être général de la personne « au naturel » ne cesse de se confirmer. Il en va de même lorsqu'il s'agit de prendre soin des animaux de compagnie : près de 80 % des adeptes de soins et remèdes « au naturel » projettent leurs aspirations personnelles sur leurs animaux. De plus en plus de propriétaires de chats ou de chiens sont à la recherche de solutions dites « alternatives » qui permettent de veiller à l'hygiène, au bien-être et à la santé de leurs animaux de compagnie sans leur causer de tort, en respectant leurs besoins biologiques les plus profonds. Et sans mettre leur santé en péril comme cela peut être le cas en ayant recours aux produits d'hygiène industriels du commerce, à l'alimentation industrielle (même si elle est conseillée – et vendue ! – par des vétérinaires) et aux médications chimiques qui sont trop souvent loin d'être sans effets secondaires pour le moins indésirables.

Il est difficile de chiffrer l'avantage économique lié à la fabrication de remèdes ou d'une alimentation

« maison », tant il est vrai que chaque cas est particulier. Ce qui est certain, c'est qu'avantage financier il y a ! Quelques gouttes d'huile essentielle, du bicarbonate de soude ou une infusion de camomille, par exemple, reviennent infiniment moins cher que les médications vétérinaires chimiques. Même chose au niveau de l'alimentation, les sacs de nourriture étant souvent vendus à prix d'or par les vétérinaires ou les animaleries.

Bonne nouvelle : l'utilisation judicieuse – dans le respect des dosages et des précautions d'utilisation –, de nombreuses plantes ou huiles essentielles, celle des fleurs de Bach et de certains produits tels que l'argile ou le bicarbonate de soude permet justement d'associer le côté naturel des soins à un gain d'économie ainsi qu'à une véritable efficacité !

Avertissement

Cet ouvrage ne veut pas remplacer les conseils d'un vétérinaire compétent et réellement soucieux du bien-être et de la santé des animaux. Il n'ambitionne pas plus de devenir un traité de phytothérapie vétérinaire, un ouvrage spécialisé sur l'aromathérapie ou la « bible » des fleurs de Bach. Alliant la théorie à la pratique, il s'adresse plutôt aux propriétaires de chiens et de chats qui veulent privilégier l'hygiène et le bien-être de leur animal, qui veulent aussi le garder en bonne santé ou lui redonner forme, tonus et vitalité...

Le tout de manière avisée, responsable, efficace, et la plus naturelle possible.

Sur le plan théorique, chaque propriétaire de chien ou de chat va – entre autres – apprendre les caractéristiques essentielles de son animal. Apprendre à bien l'observer pour déceler le plus vite possible les problèmes qui risquent de se poser : la vitesse de réaction étant bien souvent aussi utile que la qualité des soins naturels. Il va découvrir les diverses techniques naturelles qui peuvent apporter du réconfort aux animaux. Et bien d'autres choses essentielles encore...

À un niveau beaucoup plus pratique, plusieurs dizaines de remèdes naturels – faciles à préparer, souvent plus économiques que les produits d'hygiène du commerce ou les médications allopathiques – sont proposées. Ils permettent de prévenir, de soulager, voire de guérir de nombreux problèmes inhérents à la vie quotidienne des animaux de compagnie. Plusieurs recettes de croquettes et de pâtées « maison » sont aussi présentées. Grâce à des composants soigneusement sélectionnés et dosés, elles permettent d'éviter les déséquilibres des préparations industrielles, mais aussi l'inadaptation et la médiocrité des ingrédients des pâtées et croquettes du commerce, fussent-elles vendues (souvent à prix d'or) dans les cabinets vétérinaires. Des recettes artisanales permettent aux chiens et aux chats de trouver dans leur nourriture quotidienne tous les éléments (vitamines,

oligoéléments, fibres...) dont ils ont un besoin impératif pour rester en bonne santé et que les aliments du commerce ne sont pas capables de leur fournir.

Il est évident qu'en cas de doute, si un problème grave survient ou si l'un des remèdes proposés ne donne pas l'effet escompté, l'avis d'un vétérinaire compétent, de préférence ouvert aux techniques et médications naturelles, est indispensable.

Chiens et chats :
d'une espèce
à l'autre

Le chien : le groupe avant le territoire

On peut les apprécier et même les aimer autant les uns que les autres, mais il n'empêche que, pour laisser la parole à Monsieur de La Palice, un chien n'est pas un chat. Si les deux espèces donnent de magnifiques animaux de compagnie, elles ont néanmoins des caractéristiques différentes et présentent des besoins très spécifiques.

Bien qu'il n'ait rien à voir avec une sorte de loup domestiqué comme on l'a longtemps cru, le chien est – comme le loup – un prédateur carnivore. Un prédateur, voire un charognard, diurne qui, historiquement, vit en meute, au sein de laquelle le rapport dominant-dominé est primordial. Comme elle a tendance à se déplacer en fonction des réserves de nourriture disponibles, le territoire passe plutôt au second plan.

Aujourd'hui, rares sont les chiens qui, dans nos contrées, vivent encore en meute. Celle-ci a été remplacée par le cocon familial qui, désormais, en tient lieu. Le chien y accorde plus d'importance qu'au territoire sur lequel il évolue au quotidien. En clair, il est plus attaché à ses maîtres qu'à sa parcelle de terrain.

Probablement domestiqué il y a environ 20 000 ans de cela, le chien est petit à petit devenu l'un des plus fidèles compagnons de l'homme qui lui rend bien son affection. Une fois arrivé sur son nouveau territoire (la maison et le jardin, l'appartement et la terrasse...), il commence à prendre ses marques et il est important de lui montrer tout de suite les limites. Là où il a le droit d'aller (le salon...) et là où il n'est pas admis (la salle de bains...). Cela se passe habituellement sans difficulté majeure à condition de procéder avec douceur et gentillesse (ce qui n'exclut pas une certaine fermeté) et dès que l'animal arrive à la maison. Inutile de lui laisser prendre de mauvaises habitudes qu'il aura bien du mal à perdre par la suite.

À l'intérieur, le chien est un animal facile. Il suffit de lui laisser de l'espace pour qu'il puisse bouger et déambuler à sa guise et de lui consacrer une zone bien à lui, à l'écart du passage (pas dans une entrée ou dans un couloir très passant, par exemple). C'est là que devra être installé son panier, que l'on choisira bien adapté à sa taille (ou, à l'extérieur, une niche à sa taille, de préférence en bois pour une question de régulation thermique. Évitez toujours les niches en plastique, très froides en hiver, trop chaudes en été).

La grande majorité des chiens aiment bouger. Ils ont besoin de se dépenser. Les promenades dites « hygiéniques » sont importantes : elles permettent au chien

de gambader tout en apprenant à devenir propre (cet apprentissage dure habituellement jusqu'à l'âge de six mois). Mais elles ne suffisent pas, surtout pour les races de grande taille et/ou qui débordent d'énergie : berger australien, golden retriever, braque de Weimar, rhodesian ridgeback, dalmatien, border collie, husky sibérien, boxer, setter irlandais, jack russel, labrador, berger allemand, pointer anglais... Les promenades purement « hygiéniques » doivent être très régulièrement complétées par des grandes balades, des jeux (balle, bâton à rapporter...) ou des activités sportives (à condition qu'elles soient adaptées à la morphologie, à l'âge et à la santé de l'animal, et qu'elles restent un plaisir pour le chien) : sports aquatiques, canicross, agility... Bref, l'animal doit être régulièrement stimulé aussi bien physiquement que psychologiquement. À défaut, il risque de devenir maussade et d'afficher certains troubles du comportement qui sont, avant tout, imputables aux maîtres qui ne respectent pas les besoins profonds de leur animal.

Sur le plan alimentaire, le chien est un carnivore et un charognard, avec de légères tendances omnivores. Ses besoins nutritionnels sont aussi variés qu'importants : pour rester en bonne santé, quarante nutriments lui sont nécessaires chaque jour (vitamines, protéines, glucides, matières grasses, minéraux, oligoéléments...). C'est pour cela que la viande ne doit pas constituer sa seule alimentation : elle doit être complétée de légumes